

# **TRANCHES DE VIE A CAMELOT**

**Pièce de  
Jean-Luc BROCHU**

# PERSONNAGES

<b>ARTHUR</b>	ROI
<b>GUENIEVRE</b>	REINE
<b>PERCEVAL</b>	CHEVALIER DE LA TABLE RONDE
<b>MERLIN</b>	MAGICIEN
<b>CHARLOTTE LE GROBUSIER</b>	ARCHITECTE
<b>VIVIANE</b>	FEE
<b>MORGANE</b>	FEE
<b>GALAHAD</b>	CHEVALIER DE LA TABLE RONDE
<b>SCOTTIE</b>	COMMANDANT PICTE
<b>LEODAGAN &amp; LEODAGANE</b>	PARENTS DE GUENIEVRE
<b>EKUPEDES</b>	CREATURE MYTHIQUE
<b>1 GOTH, 1 PICTE, 1 SAXON, 1 ROMAIN</b>	FIGURANTS

# SYNOPSIS

Le roi Arthur a décidé d'améliorer le confort de son château de Camelot, malgré l'opposition de Guenièvre, son épouse. Il fait appel à un cabinet d'architecte reconnu qui lui présente son projet. Mais Merlin et les fées Viviane et Morgane ne voient pas les choses de la même façon, et ont d'autres préoccupations. De plus, des événements imprévus se produisent, et viennent compliquer les choses...

## NOMBRE DE REPLIQUES

	ACTE 1		ACTE 2		ACTE 3		TOTAL
	Scène 1	Scène 2	Scène 1	Scène 2	Scène 1	Scène 2	
ARTHUR	37	26		31	51	6	151
GUENIEVRE	19	27		22	5	18	91
PERCEVAL	31			14	10	9	64
MERLIN		24	50	2		10	86
CHARLOTTE		32	1			24	57
VIVIANE			27	6	33	11	77
MORGANE			20	5	32	14	71
GALAHAD			21	3	12		36
SCOTTIE				13	11	29	53
LEODAGAN					6		6
LEODAGANE					4		4
EKUPEDES		12		12			24

## ACTE 1

### Scène 1

Arthur, Guenièvre, Perceval

*Les appartements des souverains. Arthur fait les cent pas, tandis que Guenièvre, impassible, est occupée à sa broderie.*

- Arthur** Il faut transformer ce château, Guenièvre. Il est mal foutu, il y a des escaliers partout, des plafonds trop hauts, d'autres plafonds trop bas, des cheminées qui ne tirent pas, des portes qui coinent...
- Guenièvre** Moi, je le trouve très bien, ce château, Arthur. Je ne vois pas l'intérêt de faire des travaux à Camelot.
- Arthur** Tiens, justement. Camelot, déjà, ce n'est pas un nom de château. Ça ne fait pas sérieux.
- Guenièvre** Il s'est toujours appelé comme ça...
- Arthur** Ce n'est pas une raison. Ce n'est pas un nom digne d'un roi. On pourrait l'appeler, je sais pas, moi...euh...Chambord...ou Chenonceaux. C'est joli, non ? « Le roi Arthur de Chenonceaux ». Ça a une autre gueule, non ?
- Guenièvre** C'est quoi, ça, Chambord et Chenonceaux ?

**Arthur** C'est rien. J'imagine, j'invente, c'est tout. Je cherche, moi. J'essaie d'être créatif, constructif...

*Guenièvre hoche la tête d'un air blasé...*

**Arthur** Ouais, évidemment, vous n'êtes pas d'accord avec moi...

**Guenièvre** Mais si, mais si...

**Arthur** Cachez votre enthousiasme, ma mie.

**Guenièvre** Mais pourquoi vouloir améliorer Camelot ? C'est un château légendaire ! Et on ne touche pas à ce qui est légendaire ! Pourquoi aussi ne pas le transformer en parc d'attractions pendant que vous y êtes ! Avec des touristes stupides qui crient : oh regarde Maman ! C'est le roi Arthur ! Où ça, mon chéri ? Ben là, regarde ! Ah oui ! Tiens, c'est marrant, je ne le voyais pas comme ça...

**Arthur** (*faisant semblant de jouer le jeu*) Et tu le voyais comment ?

**Guenièvre** Plus beau, plus jeune, plus...

*Elle s'arrête pile en croisant le regard noir d'Arthur.*

**Arthur** Guenièvre ?

**Guenièvre** Oui ?

**Arthur** Vous me fatiguez. Et je suis poli.

**Guenièvre** Ah bon.

*On frappe à la porte. Arthur fait signe de ne pas bouger.  
On refrappe à la porte.*

**Guenièvre** Entrez !

*Arthur soupire.  
Entrée de Perceval.*

**Perceval** Bonjour Sire. Bonjour Siresse.

**Arthur** Siresse ? Mais n'importe quoi, Perceval ! Pourquoi Siresse ?

**Perceval** Ben parce que Siresse c'est le féminin de Sire, Sire.

**Arthur** Depuis quand ? Vous avez vu jouer ça où ?

**Perceval** Ben j'ai pensé que comme à vous on doit dire Sire, Sire, eh ben si on dit aussi Sire à Dame Guenièvre, ça fait deux fois Sire, Sire. Donc ça le fait pas. Alors, j'ai réfléchi...

**Arthur** Vous ne devriez pas réfléchir, Perceval. Vous savez bien que ça ne vous réussit pas.

**Perceval** ...et je suis arrivé à la conclusion que Siresse, c'est bien. C'est mieux que Madame Sire...ou la femme du Sire...ou la statue de Cire...ou...

**Guenièvre** (*gentiment moqueuse*) Mais ça n'existe pas Siresse, Perceval, voyons !

**Perceval** Eh bien, à partir de maintenant, ça va exister, Siresse. Après tout, il y a bien diable et diablesse...euh...âne et ânesse...euh...fée et fesse...

**Arthur** Bon. Perceval, on ne va pas passer le réveillon là-dessus. Vous êtes venu nous voir pour quoi ?

**Perceval** (*réfléchissant*) Euh...ah ben je sais plus...

**Guenièvre** Perceval. Avant de monter l'escalier qui mène ici, vous aviez bien quelque chose à nous dire, non ?

**Perceval** Oui oui...attendez...euh...

**Guenièvre** Réfléchissez, Perceval.

**Arthur** (*bas*) Mission impossible.

**Perceval** Bon, eh bien je ne sais plus. Je vais faire le chemin en sens inverse, peut-être que ça va me revenir.

**Arthur** C'est cela, Perceval, repartez en sens inverse. Et prenez votre temps.

**Perceval** (*s'éloignant*) Donc, je suis arrivé par là...euh... (*Il sort*)

**Arthur** Ce n'était pas une histoire de boomerang, en tout cas, ça lui serait revenu (*il rit, Guenièvre reste impassible*)

*On frappe à la porte.*

**Guenièvre** Je peux dire : entrez ?

**Arthur** Si c'est Perceval, dites plutôt : sortez.

**Guenièvre** Mais je ne sais pas si c'est lui ou pas ! Et puis on ne peut pas dire sortez à quelqu'un qui est déjà dehors.

**Arthur** (*fort*) C'est qui ?

**Perceval** (*off*) C'est Perceval, Sire.

**Arthur** (*fort*) Vous avez trouvé ?

**Perceval** (*off*) Oui, Sire.

**Guenièvre** On pourrait peut-être le faire entrer ?

*Arthur fait non de la tête.*

**Arthur** (*fort*) Et c'est important ?

**Perceval** (*off*) Ca dépend.

**Arthur** (*fort*) Ca dépend de quoi ?

**Perceval** (*off*) Ben, de vous, Sire, et de Siresse Guenièvre.

**Arthur** (*bas*) C'est pas vrai...

**Guenièvre** (*s'impatientant*) Entrez, Perceval.

*Retour de Perceval.*

**Perceval** Bonjour, Sire. Bonjour, Si...Ah non, on s'est déjà vus.

**Arthur** (*faussement calme*) Perceval ?

**Perceval** Oui ?

**Arthur** Oui qui ?

**Perceval** Oui, Sire.

**Arthur** Bien. Perceval, mon cher Perceval.

**Perceval** Oui, Sire, mon cher Sire.

**Arthur** Avez-vous retrouvé l'objet de votre visite ?

**Perceval** Oui Sire. En arrivant à la deuxième marche.

**Arthur** Mais c'est merveilleux, ça, Perceval. Remarquez, il était temps, il n'y avait plus qu'une marche.

**Perceval** Oui, Sire. Mais après, il y avait encore le couloir, et puis l'autre escalier qui...

**Arthur** D'accord d'accord.

**Perceval** Parce que il y a plein d'escaliers à Camelot, Sire.

**Arthur** (*regardant fièrement Guenièvre*) Ah ! Je ne vous le fais pas dire, Perceval. Et je suis bien d'accord avec vous.

**Perceval** On pourrait pas envisager...

**Guenièvre** (*coupant*) Non. On pourrait pas.

**Perceval** Ah bon.

**Arthur** Alors c'était quoi ?

**Perceval** C'était quoi, quoi, Sire ?

**Arthur** Eh bien, l'objet de votre visite.

**Perceval** Ah oui. Eh bien il y a une gentille dame qui demande à vous voir.

**Guenièvre** Et vous nous dites ça maintenant, Perceval ?

**Perceval** Ben c'est que j'avais oublié...euh... l'objet de ma visite...

**Arthur** Et c'est qui cette gentille dame ?

**Perceval** Je n'ai pas retenu son nom, mais elle travaille pour le bâtiment.

**Arthur** Ah oui, je vois (*sortant un parchemin de sa poche*). J'avais effectivement un rendez-vous aujourd'hui pour... (*regardant Guenièvre*) pour des projets.

**Guenièvre** Pour des projets éventuels.

**Perceval** Donc, alors, en fait, c'est une gentille dame qui vient pour un rendez-vous.

**Arthur** Voilà.

**Perceval** Donc, je peux lui dire d'entrer, alors.

**Arthur** Ce serait bien.

**Perceval** Bon, eh ben, je vais la chercher, alors.



**Arthur** C'est cela. Allez la chercher, Perceval. Dîtes-lui que nous sommes prêts à la recevoir.

**Perceval** D'accord, Sire. Bon, allez, j'y vais.

**Arthur** Oui...Allez-y, Perceval...

*Sortie de Perceval.*

## **Scène 2**

Arthur, Guenièvre, Merlin, Charlotte Le Grobusier

*Entrée soudaine de Merlin.*

**Arthur** Ah ! Merlin, mon ami, mon maître, vous arrivez bien !

**Merlin** J'arrive toujours bien, Arthur.

**Guenièvre** Mais jamais vous ne frappez avant d'entrer, Merlin, quand même ! Vous auriez pu nous déranger !

**Merlin** Je savais que je ne vous dérangerais pas, Guenièvre. Dois-je vous rappeler que...

**Guenièvre (coupant)** Oui, je sais...que vous avez des pouvoirs surnaturels, que vous savez tout, que vous devinez tout, que vous pouvez vous transformer en n'importe quoi, etc, etc...Tant mieux pour vous, c'est super, mais...

**Arthur (coupant)** Et tant mieux pour nous aussi, ma mie. Sans Merlin, je n'aurais jamais pu décoincer Excalibur de cette sacrée enclume à la noix, et je ne serais pas roi aujourd'hui. Et vous, reine.

**Guenièvre** Oui, bien sûr, bien sûr. Vu comme ça, effectivement...

**Arthur** Eh bien, c'est comme ça qu'il faut le voir, ma mie.

*On frappe. Merlin fait un geste et la porte s'ouvre toute seule. Arthur et Merlin rient.  
Entrée timide de Charlotte.*

**Charlotte** Je suis désolée, je ne sais pas ce qu'il s'est passé. J'ai pourtant frappé, mais j'ai dû ouvrir sans m'en rendre compte...En tout cas, je n'ai pas entendu « entrez »...Je suis vraiment désolée...(elle regarde ses mains, puis la porte, puis ses mains...)

**Arthur** Ce n'est pas grave, vous en verrez d'autres...

**Charlotte** C'est un damoiseau qui m'a indiqué le chemin : prenez l'escalier, là, et en haut, vous frappez à la porte. Vous attendez qu'ils disent « entrez » et vous entrez. Et si vous avez oublié pourquoi vous êtes là, vous redescendez jusqu'à la deuxième marche... J'avoue que je n'ai pas tout compris...

**Guenièvre** Laissez tomber. C'est Perceval, un de nos chevaliers. Il est peut-être un peu...comment dire...

**Arthur** Un peu gnan-gnan, un peu con-con, un peu demeuré, un peu limité, un peu à la ramasse...

**Guenièvre** Voilà. On peut le dire comme ça. Mais il fidèle comme un épagneul breton, il n'est pas méchant pour deux sous, et c'est un très bon archer.

**Arthur** C'est peut-être un bon archer, mais c'est pas une flèche...Bref. Donc, vous êtes... ?

**Charlotte** Charlotte Le Grobusier, du cabinet d'architecture contemporaine Le Grobusier père et fille. Renseignements, prestations et tarifs sur [www.archilegrobusier.fr](http://www.archilegrobusier.fr).

*Arthur et Guenièvre la regardent, puis se regardent, surpris.*

**Arthur** Euh...Arthur, roi de Bretagne.

**Guenièvre** Guenièvre, femme d'Arthur, donc, reine de Bretagne.

*Charlotte s'incline respectueusement, puis regarde Merlin.*

**Merlin** Merlin.

**Charlotte** Enchantée.

**Arthur (riant)** Vous ne croyez pas si bien dire !

**Charlotte** Donc, Sire...Euh, c'est bien cela, n'est-ce pas ? Je dois vous appeler Sire ?

**Arthur** Tout à fait. Ca me va.

**Charlotte** Et vous, dame Guenièvre ?

**Guenièvre** Sire aussi.

**Charlotte** Sirossi ?

**Guenièvre** Sire, également, si ça ne vous ennuie pas.

**Charlotte** Ah mais pas de souci, Sire. Je disais ça parce que peut-être qu'il aurait pu y avoir une autre appellation que je ne connais pas et...

**Guenièvre (coupant)** Non non, il n'y a pas d'autre appellation. Et il n'y en aura pas. On dit « Sire » depuis...les origines. Respectons cela et contrôlons notre beau langage.

**Merlin** C'est une appellation d'origine contrôlée.

**Charlotte** Très bien, Sire. Donc, vous nous avez envoyé un messenger qui nous a transmis ce parchemin, reprenant les projets que vous avez décidé de concrétiser.

**Guenièvre** Que vous envisagez de concrétiser...

*Charlotte regarde Guenièvre et marque un temps d'arrêt.  
Elle reprend sans se poser de questions.*

**Charlotte** Tout d'abord, au nom du cabinet Le Grobusier père et fille, je tiens à vous remercier pour la confiance que vous nous accordez ; et sachez que nous allons tout mettre en œuvre pour apporter des réponses concrètes à vos questionnements. En effet, la satisfaction de notre clientèle est...

**Arthur (coupant)** D'accord d'accord...Venons-en au fait.

**Charlotte** Si je peux me permettre, Sire, avant d'arriver au faite, il faut déjà commencer par les fondations.

*Merlin la fige d'un geste, genre « télécommande ».*

**Merlin** Mais qu'est-ce que c'est que cette greluce? Vous l'avez trouvé où ? A la criée de Douarnenez ? Elle a le bagout d'un marchand de bagnoles et l'ouverture d'esprit d'une palourde ! Je sens qu'elle va me gaver rapidement.

**Arthur** C'est un cabinet qui a une excellente réputation. Laissons-la faire, mon ami, on verra bien. On ne risque rien.

**Merlin** (*regardant Charlotte statufiée*) Ah ben quand elle est comme ça, ça me va.

**Guenièvre** Libérez-la, Merlin, voyons. Après tout, Arthur a voulu avoir affaire à elle, qu'il se dépatouille. Et puis on ne va pas garder ça dans le salon, c'est pas hyper-déco...

*Merlin libère Charlotte.*

**Charlotte** Donc, je reprends le petit plan que vous m'avez fait parvenir (*elle sort un petit parchemin*). Nous avons donc, avec mon père, reproduit ce document à plus grande échelle pour mieux vous présenter notre projet (*elle sort un grand parchemin*). Voilà donc un gros plan.

**Merlin** J'aurais préféré un muscadet.

**Charlotte** Pardon ?

**Merlin** Le gros plant, c'est un peu acide. Vous ne trouvez pas, Arthur ?

**Arthur** Y'en a des bons...mais c'est vrai qu'en général, ça pique.

**Charlotte** Excusez-moi, mais j'ai du mal à vous suivre...

*Merlin la fige à nouveau.*

**Merlin** M'énerve, celle-là...m'énerve...

**Guenièvre** Quoique...sur une douzaine d'huîtres...

**Arthur** (*montrant Charlotte*) Celle-là ?

**Guenièvre** Non. Le gros plant.

**Arthur** Ah ! Je comprends mieux.

**Guenièvre** Je disais : un gros plant bien frais, sur une douzaine de Cancale n°000, ça passe.

**Arthur** Avec à la rigueur 2 ou 3 pinces de crabes et quelques langoustines autour pour faire joli, ça passe même plutôt bien.

**Merlin** Et une petite mayonnaise maison...

**Arthur** Surtout si on enchaîne avec un dos de sandre au beurre blanc...

**Merlin** Oui, mais avec le sandre, là, il faut du muscadet. Impératif.

**Guenièvre** Ah oui oui. Je valide. Eh ben tiens, je vais donner des ordres pour du sandre au beurre blanc mercredi prochain.

**Arthur** Pourquoi mercredi, ma mie ?

**Guenièvre** Parce que comme ça, ce sera le mercredi des sandres.

*Merlin prend le plan des mains de Charlotte, toujours figée.*

**Merlin** Mouais...Bôf...Ah ben c'est du moderne, y'a pas à dire...J'ai du mal avec le contemporain. Et vous voulez vraiment que Camelot ressemble à ça, Arthur ? Vous me décevez. Peut-être que les châteaux seront comme ça dans quelques siècles, mais pas maintenant. On est ni à Chambord ni à Chenonceaux.

**Guenièvre** Chambord...Chenonceaux...Vous aussi, Merlin, ça vous prend ?

**Merlin** Je sais qu'Arthur a pensé à ça tout à l'heure...

**Arthur** Ah il est fort, hein !!! Non, mais moi, je voulais juste me renseigner près de ce cabinet, savoir ce qui se faisait, quoi...

**Guenièvre** Bon. Si on déstatufiait la Charlotte, quand même...

**Merlin** Ah oui..Pour un peu, je l'oublierais... *(il replace le plan et libère Charlotte)*

**Charlotte** Donc, comme vous pouvez le voir sur le plan *(elle se rend compte qu'il est à l'envers)*..tiens, je l'ai écrit à l'envers...bon ben je le retourne. Voilà. Nous avons pris délibérément l'option d'une explosion de modernisme et de contemporanéité, voire de futurisme, pour restaurer Camelot, qui le mérite bien, et qui ainsi, saura se démarquer des autres châteaux très médiévaux, voire trop médiévaux.

**Guenièvre** On est à l'époque médiévale, on fait du médiéval, c'est tout.

**Charlotte** Osons la démédiévalisation, Sire Guenièvre ! Le changement, c'est maintenant ! Par exemple, cette pièce où nous nous trouvons actuellement est seulement éclairée par ces deux petites fenêtres. Eh bien, réunissons ces deux ouvertures trop étroites en une seule grande baie lumineuse et ouverte sur le jardin...

**Guenièvre (coupant)** Et sur les flèches ennemies.

**Charlotte** Mais non mais non. Il existe maintenant des matériaux anti-agressions très efficaces, j'en ai moi-même fait installer dans ma résidence secondaire à Carnac, j'en suis très contente.

**Merlin** Parce que, à Carnac, il y a les Wisigoths, les saxons, et toute la clique ?

**Charlotte** Non, mais il y a des mouettes, c'est pareil.

**Guenièvre** Une mouette est quand même moins dangereuse qu'une flèche, non ?

**Charlotte** Il y a des mouettes redoutables, Sire.

**Guenièvre** Bon. Admettons.

**Charlotte** Vous verrez, vous serez enchantée de cette nouvelle ouverture ! Vous ne pourrez plus la quitter ! Elle deviendra la vôtre ! Elle deviendra la baie de Guenièvre ! (*A Arthur*) Qu'en pensez-vous, Sire ?

**Arthur** (*qui s'était endormi*) Hein ? Quoi ? Ah oui oui, c'est sûrement bien.

*Regard noir de Guenièvre.*

**Charlotte** Merci, Sire. (*Elle étale bien son plan*) Ici : un puits de lumière. Là, un autre. Et là. Et là...Ici, dans la salle des gardes, on libère l'espace en abattant ces deux cloisons...

**Arthur**(*couplant*) Qui font 2m50 d'épaisseur. Tout en granit.

**Charlotte** Pas de souci. Il existe maintenant des moyens efficaces d'abattre les cloisons de 2m50 ! Moi-même, à Carnac, je l'ai fait et j'en suis très contente.

**Merlin** Parce que vous avez des murs de granit de 2m50 d'épaisseur, à Carnac ?

**Charlotte** A peine. 30 cm. En bois et chaume. Mais c'est le même principe. Et là, et là, là, là et là, on modifie la toiture, on laisse entrer le soleil, la lumière et la nature en installant des Vélux.

**Arthur** C'est quoi, ça ?

**Charlotte** Un trou dans le toit avec une plaque de verre dessus. Vé comme verre et Lux comme lumière, en latin. Génial. Moderne. Révolutionnaire. J'en ai moi-même fait installer à Carnac et j'en suis très contente.

**Guenièvre** Eh ben dis donc ! Vous en faites des choses à Carnac !

**Charlotte** C'est que, en fait, ma maison de Carnac a été frappée d'alignement, et il a fallu faire quelques travaux. Bien. Sire, Sire,

monseigneur Guerlain...

**Merlin** Merlin, pas Guerlain.

**Charlotte** Pardon. Alors, que pensez-vous de tout ça ?

*Grand silence. Les trois sont visiblement abattus...*

**Charlotte** Ce que je vous propose, c'est de vous laisser ce plan afin de l'étudier tranquillement entre vous. Et de regarder et vous réjouir à l'avance, devant les améliorations énormes apportées aux douves, au pont-levis, au chemin de ronde, à la salle du trône, aux latrines, etc...Et vous me recontactez dès que vous êtes prêts à commencer les travaux ! Notre maître maçon, Godefroy de Béton, est déjà au taquet avec ses équipes ! Et comme c'est pour vous, Sire, je vous ai fait une fleur au niveau du coût : tout cela, oui je dis bien tout cela, pour seulement 254832 livres au lieu de 255000.

*Merlin la fige.*

**Merlin** Vous avez entendu ce que j'ai entendu ?

**Arthur** On a peut-être mal compris.

**Merlin** Peut-être. On va ré-écouter.

*Merlin revient en arrière.*

**Charlotte** ...ce que je vous propose...

*Merlin l'arrête.*

**Merlin** C'est un peu après (*il repart en avant*). Ca doit être par là...

**Charlotte** ...tout cela, oui je dis bien tout cela, pour seulement 254832 livres au lieu de 255000.

*Merlin l'arrête.*

**Guenièvre** Donc, on avait bien compris. (*A Arthur*) Mon ami, je pense que la plaisanterie a assez duré, et que cela vous a ouvert les yeux.

**Merlin** Je la sentais pas, cette greluce...

**Arthur** Bon eh ben maintenant, au moins, on est fixés.

**Guenièvre** Merlin, libérez-moi ce moulin à paroles et envoyons la aux fraises.

**Merlin** Ca fera une Charlotte aux fraises...

*Merlin libère Charlotte*

**Arthur** Eh bien, mademoiselle Le Grobusier, nous vous remercions de vous êtes déplacée jusqu'ici...

**Charlotte** Ce n'est rien, ce n'est rien...

**Guenièvre** Et de nous avoir présenté votre arnaq..., votre proposition.

**Charlotte** Mais je vous en prie. Au nom du cabinet Le Grobusier père et fille, je vous remercie de votre accueil et de votre écoute.

*Merlin l'accompagne vivement vers la porte.*

**Merlin** Bon retour, mademoiselle Le Grobusier.

**Charlotte** Merci. Et à bientôt j'espère, Sire et Sire. J'attends de vos nouvelles.

**Guenièvre** Mais bien sûr...

*Charlotte sort. Petit silence.*

**Arthur** Bon, eh bien moi, je vais me faire une petite collation, au calme, à la cuisine. Vous venez ? Ca va pas nous faire de mal...

*Merlin fait un geste. Arthur et Guenièvre le regardent, interrogateurs.*

**Merlin** Et voilà. Allons-y, je viens de convoquer 3 douzaines de Cancale n°000, avec Muscadet et Gros Plant. Ca nous attend en bas.

**Arthur** Sacré Merlin !!

*Ils sortent.*

*La lumière baisse. Apparition d'un étrange personnage, un peu inquiétant, mi-homme, mi-animal...*

**Ekupédès** Je suis Ekupédès, on ne me voit jamais  
Pourtant je suis partout, ma maison, c'est la lande  
Je sais tout ce qu'ils font, leurs bienfaits, leurs méfaits  
Je hante ces contrées, Cornouaille et Brocéliande...



Je viens du fond des âges, vieille légende celte  
Si on ne me voit pas, on ressent ma présence  
On sait que je vois tout, et on sait que je guette  
Que je peux décider : sanction ou indulgence...

Merlin est mon enfant, j'anime ses pensées  
Et je lui ai transmis un peu de mes pouvoirs  
Il est au carrefour de mondes opposés  
Il est la transmission de siècles de savoir...

*Il sort lentement puis se retourne*

A bientôt...

*Il sort .*

## **ACTE 2**

### **Scène 1**

Merlin, Viviane, Morgane, Galahad, Charlotte  
Un goth, un picte, un saxon, un romain (figurants)

*Retour de Merlin. Il lève un bras vers le ciel, doigts écartés, tourne la main, en mettant l'autre main sur sa bouche et son oreille, façon téléphone...*

**Merlin** Allo...allo...tu m'entends ?

**Viviane** Oui, oui, je reçois...C'est toi, Tonton ?

**Merlin** Mais qui veux-tu que ce soit, ma petite Viviane ?

**Viviane** Oui, c'est vrai, je suis bête...Tu vas bien ?

**Merlin** Ca va, ma petite fée, ça va...Dis donc, J'ai des trucs à te raconter, mais j'aimerais mieux le faire de vive voix...Tu es où, là ?

**Viviane** Chez moi, au fond du lac, à Brocéliande. Je passais un coup de balai, comme il n'y a rien de bien à regarder au hublot...

**Merlin** Au hublot ? Quel hublot ?

**Viviane** Ben oui, je t'ai pas dit ? J'ai installé un hublot pour regarder ce qui se passe dans le lac. Comme ça, je m'installe tranquille peinarde dans mon canapé, et je regarde le hublot en grignotant des petites choses...

**Merlin** Mais c'est très bien, ma chérie ! Tu as bien fait. Et tu regardes quoi en général ?

**Viviane** Ca dépend..Mais il y a souvent des séries...

**Merlin** Des séries ?

**Viviane** Oui. Une série de poissons qui passent, une série de cormorans qui chassent les poissons...

**Merlin** Ah d'accord. C'est varié, en fait...

**Viviane** Oui. L'autre jour, il a dû y avoir une bataille ou un naufrage en haut, parce que j'ai vu une série de noyés qui passait...

**Merlin** Oh la la...Les pauvres gens...

**Viviane** T'inquiète ! C'est pas grave, c'était des saxons. Ca m'a fait passer un bon moment. D'ailleurs, j'ai remarqué qu'il y a souvent des séries saxonnes dans le hublot.

**Merlin** Eh oui...Bon, dis moi, tu as un moment ou pas pour venir à Camelot? Je te téléporte, bien sûr.

**Viviane** Ben, j'ai l'éternité, tu sais bien !

**Merlin** Oui, c'est vrai. Alors écoute, tiens toi prête. J'appelle ta cousine Morgane pour qu'elle vienne aussi.

**Viviane** Bon, d'accord Tonton. A tout à l'heure.

**Merlin** A tout à l'heure, ma petite Viviane.

*Merlin change son « antenne » pour appeler Morgane.*

**Morgane** Morgane à l'appareil, j'écoute.

**Merlin** Bonjour ma petite Morgane, c'est Tonton Merlin. Dis donc, tu as une façon de répondre ! On se croirait à l'accueil d'un cabinet de conseil en je ne sais quoi...

**Morgane** Bonjour Tonton. Tu as peut-être besoin d'un conseil en je ne sais quoi !

**Merlin** Je voulais juste te demander si tu n'as pas un moment pour faire un saut à Camelot. Il se passe des choses marrantes.

**Morgane** Pas de problème, c'est quand tu veux. Il y a un moment que je n'ai pas vu Tuteur et sa gonze.

**Merlin** Eh ben ça va te faire une occasion. Tu es prête, là ?

**Morgane** Affirmatif.

**Merlin** Bon, alors je te téléporte avec ta cousine. A tout de suite !

**Morgane** A tout de suite, Tonton !

*Merlin prend un air théâtral, il lève les bras au ciel et prononce une formule magique.*

**Merlin** Viviana et Morgana destinatum Camelotem !  
Départum immédiatem téléportus Notredamedeslandem !  
GO !

*Rien ne se passe.*

GO !

*Toujours rien. Merlin ne comprend pas, regarde partout...*

**Merlin** Ca ne marche pas ! C'est quoi, cette histoire ? C'est pourtant bien la bonne formule ! Ou alors je me suis gouré quelque part ? (*Il « retéléphone »*) Allo les filles ? Allo ?

**Morgane** Mais qu'est-ce que tu as foutu, Tonton ? On est je sais pas où, en pleine cambrousse, dans un coin dévasté, avec des mecs bizarres qui nous regardent d'un air bizarre ! Sors nous vite de là !

**Merlin** Je comprends pas, j'ai dû me tromper de formule. Ne bougez pas, je trouve la panne et je recommence !

**Morgane** Magne-toi, c'est glauque, ici !

*Il sort un vieux grimoire.*

**Merlin** Alors...T...tarte au crapaud...c'est après...traitement des taches de cambouis...c'est avant...Ah voilà ! Télédéportation.  
Alors....gnagnagna gnagna...Ah c'est toujours la même formule ?

Je croyais qu'elle devait changer ! Bon.

*Même rituel.*

Viviana et Morgana destinatum Camelotem !  
Départum immédiatem téléportus Nantatlantiquem !  
GO !

*Arrivée brutale des deux fées.*

- Viviane** Ouauh....Ca décoiffe ! Coucou Tonton ! (*elle l'embrasse*)
- Morgane** Salut Tonton ! (*elle l'embrasse*) Ben alors, qu'est-ce que tu as foutu avec ta formule ?
- Merlin** J'ai pas fait gaffe, je croyais que ça avait changé, et puis en fait, non.
- Morgane** Tu as toujours ce même vieux grimoire ?!
- Merlin** Mais il n'a que 500 ans...
- Viviane** Je n'ai jamais compris pourquoi il s'appelait « fenêtres »...
- Merlin** Fenêtres ? Mais voyons, fenêtre vers le passé, fenêtre vers le futur, fenêtre vers l'au-delà, fenêtre vers d'autres mondes... Tout est là-dedans, vous comprenez ? Et c'est universel : ventana en ibère, finestra en romain, windows en anglo-saxon...
- Viviane** Mais il y a des mises à jour, non ?
- Merlin** Bien sûr. Je suis passé il y a pas longtemps de fenêtres 7 à fenêtres 10. Et là (*montrant une page*), c'était indiqué : « remplacer nantatlantiquem par notredamedeslandem ». Et puis en fait, ça ne s'est pas fait, je ne sais pas pourquoi...
- Viviane** Bon allez, ce n'est pas grave, on est arrivées quand même.
- Morgane** Alors, comme ça va ici, à Camelot ?
- Merlin** Pas mal, pas mal. Sauf que, et c'est pour ça que je vous ai fait venir, Arthur a décidé de faire des travaux ici.
- Viviane** Ici, à Camelot ? Mais on ne fait pas de travaux dans un château de légende, voyons !
- Merlin** C'est bien ce que dit Guenièvre...

**Morgane** Mais il est pas bien, le Tuteur ! Il a fumé de la mandragore, ou quoi ?

*Merlin tend l'oreille, puis fait signe de se taire.*

**Merlin** Quelqu'un monte l'escalier, ça doit être Arthur. Cachez-vous, on va lui faire une blague !

*Ils se cachent.*

**Viviane (cachée)** Au secours ! A moi !

**Merlin (caché)** Je vais te tuer, jouvencelle !

*La porte est poussée brutalement. Entrée d'un jeune chevalier, l'épée à la main.*

**Galahad** Une gentille dame est attaquée ! (*Il ne voit personne*) Montre-toi, manant ! Gueux ! Aie le courage d'affronter Galahad au lieu de t'en prendre lâchement à une dame !

*Merlin sort de sa cachette.*

**Merlin** Ah c'est toi, Galahad. Je croyais que c'était Arthur...

**Galahad (rangeant son épée)** Messire Merlin ! Vous ne pouvez pas vous empêcher de faire des plaisanteries !

**Merlin (riant)** Eh non ! (*les fées sortent de leur cachette*) Galahad, tu connais mes deux nièces, Viviane et Morgane...

**Galahad (s'inclinant respectueusement)** Mes hommages, gentes fées, je suis à votre service.

**Viviane** Tu es Galahad ?

**Galahad** Oui, dame Viviane.

**Viviane** Le petit Galahad, fils de Lancelot ? Comme tu as grandi !

**Morgane** Dis donc, tu es un beau petit mec, maintenant, Galahad (*s'approchant de lui langoureusement*) Tu fais quoi les 50 prochaines années ?

**Galahad** Je mets mon bras au service des nobles causes, dame Morgane. Au service de notre cher roi Arthur, avec mes compagnons, les chevaliers de la Table Ronde !

**Viviane** C'est bien le fils de son père.

**Morgane** (*même jeu*) Mais tu auras bien un peu de temps libre, quand même, entre deux bastons avec les ennemis...non ?

**Galahad** Je ne saurais m'accorder ni repos, ni temps libre dans le service de mon roi et dans ma quête du Grââl !

**Viviane** Ah oui, c'est vrai, le Grââl ! Il est assez branché là-dessus...

**Morgane** Le Grââl ? C'est quoi déjà ? C'est le truc en terre cuite pour faire griller les patates ?

**Merlin** Ne l'écoute pas, Galahad ; elle aime bien provoquer...Tu cherchais Arthur, peut-être ?

**Galahad** Oui, Messire Merlin. Je voulais l'alerter sur la présence d'un intrus aux alentours du château.

**Merlin** Ah bon ? Un intrus ?

**Galahad** J'étais sur le chemin de ronde, lorsque j'ai vu sortir un inconnu du château. J'ai peur qu'il s'agisse d'une invasion.

**Viviane** Ben s'il sortait, ça ne peut pas être une invasion...

**Morgane** Ce serait plutôt une exvasion...

**Galahad** Oui, mais s'il sortait, ça voulait dire qu'il était entré...

**Viviane** Tu n'as pas tort...

**Merlin** Qui est de garde à l'entrée ?

**Galahad** C'est Perceval. Il est à l'entrée, Tristan en haut du donjon, et moi au chemin de ronde. On se relaie par groupe de trois toutes les huit heures...

**Viviane** Vous faites les 3 x 8, quoi...

**Galahad** Euh...oui...ça doit être ça, dame Viviane...

**Merlin** Et c'était quoi comme genre d'étranger, Galahad ?

**Galahad** Un goth, sûrement.

**Merlin** Mais quel variété de goth ?

**Galahad** Euh...

**Viviane** Un visigoth ?

**Morgane** Un ostrogoth ?

**Merlin** Un parigot ?

**Viviane** Un berlingot ?

**Morgane** Un lumbago ?

**Merlin** Un escargot ?

**Viviane** Un mendigot ?

**Morgane** Un saligaud ?

**Galahad (perdu)** Euh...je ne sais pas...Ou alors, c'était peut-être un picte, un saxon, un romain...

**Merlin** Tu n'as pas encore fait la formation « l'ennemi-son identification-sa problématique-les réponses à apporter » ?

**Galahad** Non, Messire Merlin.

**Merlin** Je vais t'inscrire à la prochaine session ; mais on va déjà un peu débroussailler tout ça...Tiens, assieds-toi là. Et vous aussi, les filles.

*Ils s'assoient tous les trois en fond de scène. Merlin reste debout, en maître de cérémonie. Il claque des mains.*

**Merlin** Le visigoth !

*Passage d'un visigoth à travers la scène, façon défilé de mode.*

**Merlin** C'était ça ?

*Galahad fait non de la tête.*

**Merlin** L'ostrogoth !

*Passage du même personnage, en sens inverse.*

**Galahad** Mais c'est le même ! Comment on les reconnaît ?

**Merlin** Le visigoth va toujours vers l'ouest et l'ostrogoth vers l'est.

**Galahad** Ah bon. Mais de toute façon, ce n'était pas ça.

**Merlin** Le Picte !

*Passage d'un Picte. Galahad fait non de la tête.*

**Merlin** Le Saxon !

*Passage d'un Saxon. Galahad fait non de la tête.*

**Merlin** Le Romain !

*Passage d'un Romain. Galahad fait non de la tête.*

**Merlin** Bon, eh bien, je n'ai plus grand'chose en rayon...Tu es sûr que ce n'est pas là-dedans ?

*Passage de tous les « mannequins » en file indienne.*

**Galahad** Oui, je suis sûr, Messire Merlin.

*Petit silence. Merlin réfléchit.*

**Merlin** Attends attends...Je pense à quelque chose...Tu m'as bien dit que c'est Perceval qui est à l'entrée ?

**Galahad** Oui, Messire Merlin.

**Merlin** Alors, ce ne serait pas ça, des fois ?

*Passage de Charlotte.*

**Galahad** Oui, c'est ça, c'est tout à fait ça ! C'est ça que j'ai vu !

**Charlotte (en sortant)** Cà...Cà...Pff...C'est agréable...

**Merlin** Bon, rassure-toi, elle ne représente aucun danger pour le château. Quoique...

**Viviane** Qui est-ce, Tonton ?

**Morgane** C'est qui cette nana ? Oh la la ! La dégaine !

**Merlin** Je vais vous expliquer, les filles. Galahad, ta bravoure t'honore, on reconnaît bien le sang qui coule en tes veines...Mais là, tu peux reprendre ta garde en toute quiétude, il n'y a pas de danger



pour le royaume...

**Galahad** Merci, Messire Merlin. Je retourne à mon poste le coeur léger, mais les sens en éveil.

*Il s'éloigne doucement. Morgane se met devant lui.*

**Morgane** Les sens en éveil ? Hmm...A bientôt j'espère, mon petit bichon justicier...

*Il regarde Morgane, la contourne et sort rapidement.*

## Scène 2

Merlin, Viviane, Morgane, Arthur, Guenièvre, Perceval, Scottie, Galahad.

*Retour d'Arthur et Guenièvre.*

**Arthur** Tiens, les fées ! C'est gentil de passer nous voir !

**Guenièvre** Bonjour mesdames ! Ca va ? Alors, quoi de neuf à Brocéliande ?

**Viviane** Brocéliande est toujours Brocéliande...Pleine de charme et de mystère...On s'y sent si bien...N'est-ce pas, Morgane ?

**Morgane** Ouais. D'un autre côté, c'est pas plus mal. Vu qu'on y est pour l'éternité, autant qu'on s'y plaise...

**Merlin** Bon, on va vous laisser entre mortels, nous on a des choses à se dire. On descend à la cuisine.

**Guenièvre** Pour info, il n'y a plus d'huîtres.

**Merlin** On va s'arranger sur place. On y va, les filles ?

**Viviane** On y va. A tout à l'heure, vous deux.

**Morgane** Salut, à plus.

*Merlin et les fées sortent.*

**Arthur** (*s'asseyant*) Ahhh...Je ferais bien une petite coupure, moi...

**Guenièvre** Eh bien, assouplissez-vous dans votre fauteuil, mon ami. Moi, je vais reprendre ma broderie silencieusement.

*Arthur s'installe confortablement et ferme les yeux, tandis que Guenièvre reprend sa broderie....Silence de quelques secondes...On frappe à la porte.*

**Arthur** (*soupirant*) Bon, ben pour la coupure, c'est raté...14 secondes chrono...

**Guenièvre** C'est déjà ça...(fort) Entrez !

*Entrée de Perceval.*

**Perceval** Sire, Siresse...Il y a une gentille dame qui demande à vous voir.

**Guenièvre** Ah non !! Pas encore cette...

**Perceval** (*coupant*) Non non ! Ce n'est pas la même ! D'ailleurs, c'est bien une dame, mais elle n'est pas vraiment gentille...

**Arthur** Que voulez-vous dire, Perceval ? C'est qui ?

**Perceval** Une Picte.

**Arthur** Quoi ? Une Picte ?

**Perceval** Oui, Sire. Ou une Pictesse, parce que peut-être on dit une Pictesse, un peu comme...

**Arthur** (*coupant*) D'accord, d'accord...Et vous l'avez laissé entrer ?

**Perceval** Ben elle avait un drapeau blanc, elle n'est pas armée, elle n'a pas l'air bien méchante, et elle veut vous parler, alors...

**Guenièvre** Et elle est où, là ?

**Perceval** Je lui ai dit d'attendre à la deuxième marche, des fois que j'oublierais qu'elle est là...

**Arthur** Bon. Faites-la entrer, Perceval.

**Perceval** Bien, Sire. J'y vais.

*Perceval sort. Arthur s'installe bien, Excalibur son épée à côté de lui. Guenièvre pose sa broderie et réajuste sa coiffure. Entrée de Scottie.*

**Scottie** (*s'inclinant*) Vos majestés, je vous présente mes respects.

*Arthur et Guenièvre font juste un signe de tête.*

**Scottie** Je m'appelle Scottie, et je suis la commandante des Pictes pour la région Cornouaille. La vôtre, quoi...

**Guenièvre** Enchantée.

**Arthur** Non, moi, je ne suis pas enchanté. Je serai enchanté le jour où vous retournerez chez vous, là-haut, dans le nord !

**Scottie** Vous savez, là-haut, ça caille ! Et puis là, on est installés, on est bien, la région est agréable, c'est chouette, la Bretagne ! Et qu'il est mignon, votre château ! (*flatteuse*) On sent une âme féminine, ici.

**Guenièvre** Je suis d'accord avec vous, Scottie. Vous permettez que je vous appelle Scottie ?

**Scottie** Mais bien sûr, Guenièvre. Vous permettez que je vous appelle Guenièvre ?

**Guenièvre** Bien sûr, Scottie.

*Arthur est sidéré.*

**Scottie** (*regardant la broderie*) Oooh !! Qu'est-ce que c'est joli, ce que vous faites !

**Guenièvre** (*flattée*) Merci. Vous voyez, là, c'est le château, avec les vieux chênes autour, et puis j'ai rajouté l'étang...

**Scottie** Avec des oiseaux qui s'envolent vers un beau ciel bleu...

**Guenièvre** Et juste un petit nuage blanc, pour le fun.

**Scottie** Félicitations, Guenièvre. Et vous le faites au point de croix, comme moi, pas au point de chaînette...

**Guenièvre** Au point de croix, oui. Rapide, simple et efficace. Vous connaissez bien la broderie, on dirait ?

*Arthur s'impatiente.*

**Scottie** Oui. J'en fait quand j'ai un peu de temps, entre deux invasions. Là, je suis sur une broderie représentant un banquet de notre tribu, les Pictes, après une nouvelle victoire contre ces blaireaux de saxons.

**Guenièvre** Ah oui ? Eh bien dites donc, il doit y avoir beaucoup de détails, les personnages, les plats, tout ça...

**Scottie** Pas mal, oui...J'en bave un peu sur les perdreaux et les choux bruxelles...c'est petit...les sangliers, bon, ça va. Par contre...

**Arthur** (*s'énerve*) Eh vous me dites si je vous dérange, je peux aller à la pêche, hein ! Je vous rappelle quand même que vous êtes en présence d'Arthur, roi des bretons, et que vous êtes une Picte, avec qui nous sommes en guerre, vu que vous nous avez quelque peu envahis...comme si on n'avait pas assez des goths, des romains et des saxons ! C'est déjà beau que j'aie consenti à vous recevoir ! Alors, qu'est-ce que vous nous voulez ?

**Guenièvre** Mais ne vous énervez pas, Arthur, enfin !! Scottie est certainement venue ici pleine de bonnes intentions, on le voit bien.

**Arthur** Un picte, c'est un picte, et puis c'est tout ! (*fixant Scottie*) Alors ? J'attends !

**Scottie** Bon. Alors en fait, j'ai un message à vous remettre, rédigé et signé par Hengist, notre roi.

*Elle sort un parchemin, le remet à Arthur.*

**Arthur** (*lisant à haute voix*) Monsieur, les troupes du commandant Scottie, cheffe des pictes de la région Cornouaille (la vôtre), ont capturé ce jour l'une de vos compatriotes, qu'elle nous a remis. Celle-ci vous sera restituée intégralement moyennant le versement d'une rançon de 255000 livres. Veuillez trouver en pièce jointe un relevé d'identité bancaire pour effectuer le virement dans un délai de 10 jours ouvrés. Au-delà de ce délai légal, votre compatriote vous sera quand même restituée, mais par petits morceaux en envois séparés. Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations. Signé Hengist, roi des Pictes.

*Arthur et Guenièvre sont sidérés.*

**Arthur** Un enlèvement, maintenant...Et vous êtes fière de vous ?

**Scottie** Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, mon pauvre monsieur ? C'est la guerre ! Et à la guerre, comme à la guerre !

**Arthur** Bon. Alors dites à votre roi que effectivement, c'est de bonne guerre. Mais dites-lui aussi, que c'est quand même pas sympa. Là, il faut que je réfléchisse, je ne peux pas vous répondre comme ça. Donc, j'accuse réception du message et on en reparle très bientôt.

**Guenièvre** Ben...avant 10 jours ce serait bien, non ?

**Scottie** Oui. Avant 10 jours, je vous le conseille. Hengist, c'est pas le gars qui rigole...

**Arthur** D'accord d'accord. Avant 10 jours, c'est noté. Bon allez, vous pouvez disposer.

**Scottie** (*s'inclinant*) Je me retire. Mes respects, Sire. A bientôt, Guenièvre !

**Guenièvre** A bientôt, Scottie !

*Scottie sort. Silence.*

**Arthur** Je ne sais pas ce qui m'a retenu d'attraper Excalibur et de transformer cette Pictes en pâtée pour chiens !

**Guenièvre** La violence engendre la violence, mon ami. Il faut tout faire pour récupérer...euh...mais qui, au fait ?

**Arthur** Ah ben oui, ils ont enlevé qui ? On a même pas pensé à lui demander...

**Guenièvre** Qui que ce soit, il faut agir, et vite.

**Arthur** Peut-être que Merlin...

**Guenièvre** (*couplant*) Merlin n'intervient pas sur les conflits entre mortels.

**Arthur** Oui, c'est vrai. Bon. Eh bien je convoque tout de suite les chevaliers de la Table Ronde.

*Il ouvre la porte.*

**Arthur** (*criant*) Perceval ? (*plus fort*) Perceval ?

**Perceval** (*off*) Oui, Sire ?

**Arthur** (*criant*) Convocation immédiate de tous les chevaliers ! Réunion exceptionnelle !

**Perceval** (*off*) Maintenant? Là ?

**Arthur** (*criant*) Oui. Maintenant, là. Allez tout de suite me chercher tous ceux qui sont dispo. Ca urge !

**Perceval** (*off*) J'y vais, Sire !...(*criant*) Les chevaliers !! A table !!

*Arthur commence à préparer la Table Ronde et Guenièvre à ranger ses affaires.*

**Guenièvre** Vous avez tort de maltraiter Scottie, mon ami. Elle ne fait que son travail. Et je suis même persuadée qu'on pourrait s'en faire une alliée.

**Arthur** Pff...Une alliée...Vous voulez pactiser avec l'ennemi, ma mie ?

**Guenièvre** Pas du tout. Mais peut-être pourrions-nous, elle et moi, contribuer à rapprocher nos deux peuples et arrêter ces hostilités stupides ?

**Arthur** Ben voyons...Remarquez, si on se met tous à la broderie, pourquoi pas...J'imagine bien mes chevaliers faisant un tournoi de point de croix avec les guerriers pictes...

**Guenièvre** (*sortant*) Bon allez, je vous laisse entre hommes ; pensez-y quand même, mon ami...

*Elle sort.*

**Arthur** Je t'en foutrai, moi, du rapprochement avec les Pictes...Pff...Des coups sur la tronche, oui, ils connaissent que ça...Pff...

*Entrée de Viviane et Morgane.*

**Viviane** On a entendu qu'il va y avoir une réunion de la Table Ronde. On peut y assister ? S'te plaît, Arthur !

**Arthur** Ben normalement, non. C'est réservé aux chevaliers.

**Morgane** Allez, Tuteur, quoi ! On promet qu'on va être sages, qu'on jettera de sort à personne...

**Viviane** Qu'on embêtera pas tous ces beaux jeunes gens ! Hein, Morgane ?

**Morgane** Ouais ouais, je vais faire un effort.

**Viviane** On peut même s'habiller en chevalier si tu veux.

**Arthur** La question n'est pas là...Mais...

*Entrée de Perceval et Galahad.*

**Perceval** Nous voilà, Sire.

**Galahad** Nous sommes à votre disposition, Sire.

**Arthur** C'est bien, merci. Mais où sont les autres ?

- Perceval** Tristan est resté en haut du donjon. Il a pensé qu'on ne pouvait pas laisser Camelot sans surveillance. Mais il m'a donné procuration.
- Galahad** Gauvain est parti depuis ce matin chercher son cheval qui s'est carapaté à fond de cinquième dans la lande. Et il court vite, son cheval ! Et Lancelot mon père, vous l'avez envoyé en Petite Bretagne pour négocier avec les fournisseurs de chou-fleur et d'artichaut.
- Perceval** Et Mordred il a une sacrée gastro depuis ce matin, oh la la ! Il décoince pas des latrines ! Mais il m'a donné procuration.
- Arthur** Alors on va être trois autour de la Table Ronde...Un guéridon aurait suffi.
- Perceval** Peut-être que ces dames...
- Arthur** Ah non ! La Table Ronde, c'est une affaire d'hommes !
- Galahad** Oui, mais un guéridon rond...

*Tout le monde regarde Arthur...*

- Arthur** Bon d'accord. Mais c'est exceptionnel. Et personne ne devra le savoir. On aurait l'air de quoi près des générations futures ?
- Viviane** Merci Arthur, t'es mignon (*elle l'embrasse*). Il grogne tout le temps, mais il n'a pas un mauvais fond.
- Morgane** Merci mon roi préféré, je confirme, t'es un brave mec. Et t'inquiète pas pour les générations futures, Tuteur. Je suis sûre qu'elles auront une belle image de toi. P'têt même qu'elles te transformeront en légende, va savoir...
- Arthur** Bof...Je n'en demande pas tant...

*Ils s'assoient tous autour de la Table Ronde.  
La lumière baisse, les personnages se figent...  
Réapparition d'Ekupédès.*

- Ekupédès** Les légendes se créent quand tant d'autres s'oublient  
Je ne le sais que trop, dans ma lande déserte  
Que deviendra Arthur, qui nous dira sa vie  
Sera-ce l'ignorance ou la redécouverte ?

Ils sont là, réunis en assemblée bavarde  
O mortels agités, que des fées accompagnent  
Peuvent-ils décider, sous lumière blafarde

D'éclairer l'avenir de toute la Bretagne ?

Laissons-les donc parler, mais je suis toujours là  
Je contrôle en secret tous leurs agissements  
Je guette leurs actions, afin qu'ils n'oublient pas  
Que c'est Ekupédès le seul maître du temps.

*Il sort lentement, puis se retourne.*

A bientôt.

*Il sort.*

## **ACTE 3**

### **Scène 1**

Arthur, Perceval, Galahad, Viviane, Morgane,  
Guenièvre, Léodagan, Léodagane, Scottie

**Arthur** Je vous ai réunis aujourd'hui pour une séance exceptionnelle. L'ordre du jour va être bref: une de nos compatriotes a été enlevée par les Pictes, et il va falloir d'urgence prendre une décision sur la conduite à tenir.

**Perceval** On pourrait peut-être quand même parler, comme ça, vite fait, de l'aménagement des locaux ?

**Arthur** C'est-à-dire ?

**Perceval** Ben, je trouve qu'il y a beaucoup trop de couloirs, d'escaliers, et tout et tout...C'est de la place perdue et puis ça demande un temps fou pour aller de là à là...D'ailleurs, je crois que vous étiez d'accord avec moi, Sire.

**Arthur** Euh...oui...mais...

**Perceval** On ne pourrait pas faire venir un spécialiste, je crois qu'on appelle ça un archiprêtre...

**Arthur (coupant)** Un architecte, Perceval...



**Perceval** Oui, un architecte, enfin quelqu'un qui nous dirait comment qu'on pourrait arranger le château pour améliorer la circulation, quoi...

**Arthur** Ca a été fait, Perceval...Mais en fait, ce n'était pas une bonne idée...

**Perceval** Ah bon ? Enfin, moi, ce que j'en dis...Je constate juste que, tiens par exemple, si je suis à la salle des gardes et qu'il faut que j'aille aux latrines, eh ben il faut que je monte un escalier de 30 marches qui tourne en rond, que je prenne un couloir de 26 mètres, et puis que je redescende un autre escalier de 30 marches qui tourne en rond. Eh ben je vous dis pas en cas d'urgence.

**Galahad** C'est pour ça que Mordred il y est depuis ce matin ! Ca n'aurait pas été prudent de faire 50 aller-retours !

**Arthur** Bon...euh...on y réfléchira. Mais ce n'est pas prioritaire aujourd'hui. Il y a urgence, suite à l'enlèvement effectué par les Pictes.

**Viviane** On est d'accord, mais avant, il y a quand même un point qu'il va falloir aborder: c'est l'élagage à faire en forêt de Brocéliande.

**Morgane** Absolument. A force de considérer que ce n'est pas urgent, eh ben ça ne se fait jamais.

**Viviane** Tout à fait. Il y a des endroits, franchement, on se croirait en Amazonie.

**Perceval** En quoi ? Où ça ?

**Morgane** Tu ne connais pas, c'est très loin d'ici.

**Arthur** Bon...On y réfléchira, mais...

**Morgane** (*coupant*) Réfléchir c'est bien, Tuteur, mais agir c'est mieux (*les autres rient en sourdine*) Ce n'est quand même pas compliqué d'envoyer 3 ou 4 cantonniers avec des scies et des haches pour nettoyer tout ça !

**Viviane** Surtout le secteur entre le chemin des chevreuils et le sentier des sangliers !

**Morgane** T'as raison, cousine ! Tiens, c'est pas dur, même les sangliers ils ont du mal à passer, c'est pour dire ! Et je te parle pas du sentier du gros chêne !

**Viviane** Ah oui ! Du gros chêne vers l'étang, alors là...Même les grenouilles elles ne passent pas !

**Arthur** Bon d'accord, mais...

**Morgane** (*coupant*) C'est pas parce que ce n'est pas touristique qu'il ne faut pas s'en occuper.

**Viviane** Tiens, la semaine dernière, j'ai même déchiré une de mes robes en organdi blanc sur un paquet de ronces qui n'avait rien à faire ici...

**Morgane** Heureusement, on est des fées et on répare tout de suite d'un coup de baguette magique, mais quand même...

**Viviane** Alors, est-ce qu'on peut compter sur une intervention rapide des services techniques ?

**Arthur** Rapide...rapide...

**Viviane** Disons...demain ?

**Arthur** Demain, ça va être chaud...je vais faire pour le mieux. Mais aujourd'hui, donc, il y a une autre priorité...

**Morgane** (*coupant*) Je suis désolée, Tuteur, mais l'entretien des forêts domaniales est du ressort du pouvoir central. Ce n'est pas à des femmes de s'en occuper.

**Perceval** Oui, mais vous êtes des fées...

**Viviane** On est peut-être des fées, mais on est aussi des femmes.

**Morgane** D'ailleurs, il y a un autre point qu'il va bien falloir aborder : celui du statut de la femme, de son droit de vote et de l'égalité des sexes.

**Arthur** Euh...oui mais...

**Viviane** (*coupant*) Puisque maintenant tu as accepté de nous accueillir à la Table Ronde...

**Arthur** Exceptionnellement.

**Morgane** Eh ben ce serait bien que cet exceptionnel devienne définitif. Après tout, la femme est un homme comme un autre (*tout le monde la regarde*) enfin je me comprends. On va pas attendre le 20<sup>ième</sup> siècle pour faire voter les femmes, quand même !

*La porte s'ouvre. Entrée de Guenièvre et de ses parents.*

**Guenièvre** Ah vous êtes en réunion ? Excusez-nous de vous de vous déranger, ça ne va pas être long. Je voulais juste montrer ma broderie à maman.

**Arthur** Ben oui, on est en réunion...enfin, on essaie...

**Léodagan** Bonjour Messieurs-dames. Bonjour mon gendre. Ca va comme vous voulez ?

**Arthur** Oui oui, beau-papa, ça va, ça va...

**Léodagane** Bonjour tout le monde. Alors la voilà ta broderie, ma chérie.

**Guenièvre** Voilà. Tu vois, j'ai bien avancé.

*Elle contemple la broderie avec sa fille.*

**Léodagane** Oui, c'est très bien. C'est très joli. Tu es bien ma fille. Sauf que tu as sûrement plus de patience que ta mère.

**Léodagan** Arthur, j'ai emmené des légumes du jardin, vous m'en direz des nouvelles ! Il y a des patates, du poireau, du chou-pomme...Et puis c'est pas traité !

**Arthur** Merci beau-papa, merci...

*Arthur commence à montrer des signes d'impatience..Les autres cachent leur fou-rire.*

**Guenièvre** Bon, on va peut-être y aller, nous, hein ?

**Léodagan** Oui, on va y aller, on va vous laisser à votre réunion. On ne voudrait pas vous déranger trop longtemps.

**Léodagane** Et puis le temps de redescendre tous ces escaliers, de traverser tous ces couloirs...

**Léodagan** C'est qu'on n'a plus vingt ans, nous...La mécanique commence à fatiguer... Vous ça va la santé, Arthur ?

**Arthur** Oui oui beau-papa, ça va, ça va...

**Léodagan** Eh ben tant mieux, parce que moi, c'est surtout les rhumatismes qui...

**Guenièvre** (*coupant, et les poussant vers la sortie*) Allez, on y va.

**Léodagan** (*sortant*) Allez à bientôt, Arthur ! Faudra passer nous voir, vous connaissez la route !

**Léodagane** (*sortant*) A bientôt, Arthur ! (*à Guenièvre*) Veux-tu que je t'emène du linge à repasser, ma chérie ?

**Guenièvre** (*sortant*) Non non, merci maman, ça va aller.

*Ils sortent. Les autres sont morts de rire.*

- Arthur** Et ça vous fait rire ? Pff...Bon,. Où en étions-nous ? Ah oui, l'enlèvement. Donc, une prise de décision s'impose.
- Viviane** (*regardant Excalibur*) Dis donc Arthur, tu n'as jamais pensé à ranger Excalibur dans un fourreau ?
- Arthur** Euh...non...
- Viviane** C'est limite dangereux. Elle est posée là, comme ça, elle va finir par blesser quelqu'un.
- Arthur** Bah...Si on fait gaffe, il n'y a pas de souci.
- Morgane** Moi, je suis d'accord avec Viviane. Une épée comme ça, sans protection, ça craint.
- Arthur** Mais enfin c'est Excalibur, mon épée magique !
- Morgane** Ouais ben on est au courant. N'empêche que ce n'est pas très sécur'.
- Viviane** C'est vrai. Tout le monde passe par là. Je pense que les consignes de sécurité ne sont pas vraiment respectées...Il faudra que tu inscrives ça au prochain budget.
- Morgane** Un pauvre petit fourreau en cuir de cerf avec des liserés en fourrure d'hermine, ça ne va pas te coûter un bras...
- Viviane** Et puis 3 ou 4 pierres précieuses ici ou là pour faire classe, tu ne vas pas ruiner le royaume...
- Arthur** Admettons. Vous avez sûrement raison.
- Morgane** Et puis pense à ton standing, Tutur. Tu es un roi, quand même !
- Arthur** Oui, c'est vrai. Je vais prendre les mesures pour faire confectionner à Excalibur un fourreau à la hauteur de son statut. Mais revenons au sujet qui nous préoccupe : l'enlèvement.
- Viviane** Au fait, je pense à un truc...Le château de Camelot, il est classé aux Monuments Historiques ?
- Arthur** Pardon ?
- Morgane** Les Monuments Historiques, tu connais, quand même...

**Arthur** Ben, on est bien dans un monument historique, là, non ?

**Viviane** Oui, mais il n'est pas classé comme tel.

**Morgane** Comme disait Guillaume ! (*les fées rient*)

**Arthur** Hein ?

**Morgane** Laisse tomber. Si ce château était classé aux Monuments Historiques, tu recevrais des subventions pour les réparations et l'entretien des bâtiments.

**Arthur** Des subventions ? Mais des subventions de qui ?

**Viviane** Eh bien l'État, la Région, le Département...

**Arthur** C'est quoi, tout ça ?

**Morgane** L'État, tu connais ?

**Arthur** Oui. L'État, c'est moi. Et je m'autosubventionne avec les impôts.

**Viviane** Ah oui, c'est vrai. Et la Région ?

**Arthur** La région, elle est infestée de Pictes, de Saxons, de Goths et de Romains. Je ne pense pas que c'est eux qui vont me donner des sous...

**Morgane** C'est vrai aussi. Et le Département ?

**Arthur** Connais pas.

**Viviane** (*à Morgane*) Je crois qu'on est un peu en avance sur notre temps, Morgane. Il ne peut pas comprendre.

**Morgane** Tu as raison. On a dû voir ça quand on était parties se balader au vingtième siècle, tu te souviens ?

**Viviane** Absolument. On voulait voir comment comment ça avait évolué...

**Morgane** Ah ben pour voir, on a vu...Pff...Eh, tu te souviens du mec qui faisait visiter le château ?

**Viviane** Oui oui...attends...il avait un drôle de nom...un nom suisse...euh...Zurich...Genève...

**Morgane** Bern ! Mizan Bern !

**Viviane** Non, Stéphane Bern !

**Morgane** Voilà, c'est ça !

**Arthur** Mais qu'est-ce que vous racontez ?

**Viviane** Non non, rien rien...On évoquait ce qui se passera dans 1500 ans...

**Morgane** Retour vers le futur...Tout ça pour dire que tu vas remplir un dossier d'inscription aux Monuments Historiques. Tu nous le donnes et on le remettra aux autorités dans 1500 ans.

**Arthur** D'accord. Si ça peut vous faire plaisir...Donc, cet enlèvement qui nous préoccupe tous...enfin, j'espère...

**Galahad** Je vous demande pardon, Sire.

**Arthur** Oui, Galahad ?

**Galahad** Je voulais juste qu'on fasse un petit point rapide sur un sujet plus qu'important, celui qui est au coeur même de nos pensées...

**Arthur** Parce que l'enlèvement, vous vous en foutez ?

**Galahad** Pas du tout, Sire ! Mais ne perdons pas de vue la mission divine qui nous a été confiée !

*Tout le monde le regarde, interrogateurs...*

**Galahad** La quête du Grââl, Sire !

**Morgane** Ca y est, ça le reprend.

**Galahad** (*se levant, enflammé*) Je ne connaîtrai aucun répit, aucune sérénité, tant que le divin calice sera hors de notre portée !

**Arthur** Bon, d'accord. Alors, vous en êtes où ?

**Galahad** Eh bien en fait, il n'y a rien de plus...Je recoupe des renseignements glanés ici et là...J'ai quand même réussi à bien rétrécir le secteur des recherches.

**Arthur** Ah ! Et ça donne quoi ?

**Galahad** Le Grââl se trouverait grosso-modo dans un triangle Copenhague – Lisbonne – Bagdad.

**Viviane** Ah quand même !

**Morgane** Eh ben il y a de la place ! T'es pas couché, mon petit gars...

**Viviane** Et tu envisages quoi, au juste ?

**Galahad** (*fièrement*) De continuer mes recherches, malgré les obstacles nombreux qui se dressent sur ma route ! Rien ne m'arrêtera dans ma quête du Grââl, et...

**Arthur** (*coupant*) Calmez-vous, Galahad. On le trouvera sûrement un jour, le Grââl, hein les filles (*clin d'oeil complice aux fées*).

**Viviane** Oui, bien sûr, c'est juste une question de temps...

**Morgane** Il n'y a pas l'ombre d'un doute.

**Galahad** (*se rasseyant*) Merci, Sire. Merci, Mesdames. Vous me rassurez, et vous augmentez encore ma détermination.

**Arthur** A la bonne heure. Est-ce qu'on peut enfin parler du sujet initialement prévu à cette réunion ?

*Petit silence. Tout le monde fait « oui » de la tête.*

**Arthur** Donc, j'ai ici un courrier de Hengist, le roi des Pictes, qui nous informe qu'ils ont enlevé une des nôtres et que pour la récupérer, on doit, sous 10 jours, leur verser une rançon de 255 000 livres.

**Perceval** 255 000 livres ? Ca fait un paquet de sous...Si on compare avec mon salaire, par exemple, eh ben ça fait...euh...

**Galahad** (*se levant*) On n'a pas à comparer avec ton salaire, Perceval ! (*Brandissant son épée*) On a juste à saisir nos épées et assaillir l'ennemi ! Aux armes, citoyens !!

**Viviane** C'est un nerveux, le petit Galahad ! Toujours prêt à mordre ! Un vrai Pitbull !

**Morgane** (*se plantant devant Galahad*) Tu sais que tu es beau quand tu es en colère, toi ? Hmm ?

*Galahad se calme et range son épée.*

**Viviane** J'aurais juste une petite question à poser.

**Arthur** Oui ?

**Viviane** C'est qui ?

**Arthur** C'est qui, qui ?

**Viviane** Eh bien celle qui a été enlevée.

**Perceval** Ben oui, au fait , on n'en sait rien.

*Tout le monde regarde Arthur qui se met à relire le document.*

**Arthur** Alors...euh...c'est vrai, ça...ce n'est pas précisé dans le courrier...

**Morgane** Alors il faut faire gaffe, Tutur. Si ça se trouve, c'est une blague.

**Viviane** De mauvais goût, peut-être, mais une blague quand même.

**Morgane** Et tu n'as pas un truc marqué quelque part, en tout petit, dans un coin ? Il faut se méfier des petites lignes...

**Arthur** Non non, je n'ai rien...

*On frappe à la porte.*

**Arthur** Entrez !

*Entrée de Scottie. Tout le monde la regarde, surpris. Galahad sort son épée.*

**Galahad** Un Picte !

**Perceval** D'abord, ce n'est pas un Picte, mais une Pictesse. On la connaît. Et puis calme-toi un peu, c'est fatigant, à la longue...

**Scottie** (*s'inclinant*) Bonjour gentes dames. Bonjour, mes seigneurs.

**Arthur** Qu'est-ce que vous nous voulez encore ? Nous inscrire à des cours de broderie ?

**Scottie** Pas du tout, messire Arthur. Je viens vous parler de l'otage que nous détenons.

**Arthur** Vous nous avez laissé 10 jours, il me semble. Laissez-nous le temps, quand même ! On était justement en train d'en parler.

**Scottie** C'est que...comment dire...il y a un petit problème, messire Arthur.

**Arthur** Ah ?



**Scottie** En fait, on n'en veut plus, de cet otage. Elle nous mène une vie d'enfer ! On est prêts à négocier le prix.

**Viviane** Une vie d'enfer ? Comment ça ?

**Scottie** Elle n'arrête pas de parler, elle nous saoule ! Elle prétend être architecte et elle veut profiter de sa captivité pour améliorer les conditions de vie au château ! Elle n'arrête pas de faire des plans ! Et le pire, c'est qu'elle déjà réussi à convaincre certains conseillers ! Maintenant, c'est le bazar au château, tout le monde s'engueule ! Le roi est furieux !

**Morgane** Sans blagues !! On croit savoir qui c'est...

**Viviane** Elle s'appellerait pas Charlotte, votre otage ?

**Scottie** Oui, c'est ça, Charlotte. Charlotte le gros bustier ou quelque chose comme ça...

**Arthur (riant)** Eh ben vous pouvez la garder, votre otage ! On vous la laisse bien volontiers !

**Morgane** Vous avez tiré le gros lot, ma petite dame. Faut un peu faire gaffe à ce qu'on enlève, aussi !

**Scottie** Vous êtes marrants, on ne pouvait pas deviner ! On a sauté sur l'occasion, c'est tout !

**Viviane** C'est du travail d'amateurs...

**Morgane** Eh bien débrouillez-vous avec elle, ravisseurs d'opérette !

**Scottie (à Arthur)** On est prêts à descendre la rançon à 200 000 livres.

**Arthur (riant)** Pas question !

**Scottie** 100 000 livres !

*Arthur fait non de la tête, en riant.*

**Scottie** 50 000 livres ? Allez...

*Même attitude d'Arthur.*

**Scottie** Bon allez, 10 000 livres...Juste histoire de dire qu'on n'a pas fait un enlèvement pour rien, quoi...

*Arthur se lève.*

**Arthur** (*à ses chevaliers*) Bon allez les gars, on va descendre boire un coup ! Il faut arroser ça !

*Ils se dirigent vers la sortie.*

**Arthur** (*se retournant vers Scottie*) On est prêts à vous la reprendre si c'est vous qui nous donnez 255 000 livres ! Ca vous apprendra !

*Ils sortent, hilares.*

## **Scène 2**

Viviane, Morgane, Scottie, Guenièvre, Merlin, Charlotte  
Arthur, Perceval.

*Scottie s'assoit, dépitée. Petit silence.*

**Morgane** Bon ben ne faites pas cette tête-là...Il n'y a pas mort d'homme !

**Viviane** Ni de femme...

**Scottie** Vous êtes drôles, vous. J'ai déjà eu bien du mal à devenir commandant dans ce monde de machos...

**Morgane** (*coupant*) On est d'accord avec vous.

**Viviane** Mais c'est partout pareil, vous savez.

**Scottie** ...oui, peut-être..Et puis là, Paf !! je me prends un dossier pourri ! Il y en a qui ne vont pas me louper, moi je vous le dis ! D'ici que je me retrouve à faire la circulation dans la banlieue de Glasgow...

**Viviane** Mais non mais non, ça va s'arranger, vous allez voir.

**Scottie** Je ne vois pas comment...

**Morgane** Et puis c'est le métier qui rentre ! Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas ! La prochaine fois, vous enlèverez quelqu'un d'autre !

**Scottie** Mais comment je vais dire ça à Hengist, moi ?

**Viviane** Eh bien vous allez lui dire que vous avez juste fait votre boulot, c'est tout. Mais que maintenant, c'est à lui de prendre la décision : ou vous gardez la Charlotte...

**Scottie** Et c'est le souk au royaume...On va tout droit vers les démissions, les grèves et les arrêts des travail bidon...

**Morgane** ...ou vous nous renvoyez la fameuse Charlotte avec 255 000 livres.

**Scottie** Ben voyons. Comme s'il avait ça sur lui...

**Viviane** 255 000 livres, ce n'est quand même pas la mer à boire pour des gens comme vous !

**Morgane** Un ou deux petits pillages chez les saxons, et l'affaire est close !

**Scottie** Oui, c'est vrai.

**Morgane** Ou bien vous faites un concert des Enfoipictes, un week-end Télépictes, vous revendez trois ou quatre toiles de maîtres, les emprunts russes et les actions d'Eurotunnel, et puis ça va le faire...

*Scottie la regarde, interrogative.*

**Viviane (à Morgane)** Tu anticipes, là...

**Morgane** Peut-être. Mais enfin, bon, tout ça pour dire que un mec comme Hengist, il peut quand même bien trouver 255 000 livres, non ?

**Scottie** Oui...sans doute...oui, mais...

*La porte s'ouvre. Entrée de Guenièvre et Merlin.*

**Guenièvre** Ah ! Scottie ! Quelle bonne surprise ! Je suis ravie de vous revoir ! Ca va ?

**Scottie** Il y a des hauts et des bas...

**Guenièvre** Oui, je sais, je suis au courant. Mais je suis sûre que ça va s'arranger !

**Scottie** J'admire votre optimisme, Guenièvre...(se levant) Bon, eh bien, je vais aller annoncer la nouvelle à Hengist, mon roi.

- Guenièvre** Voulez-vous une petite infusion avant de reprendre la route ? Et puis on va parler broderie un petit peu, ça va vous changer les idées ! Vous avez bien deux minutes !
- Scottie** Non, merci, c'est gentil, mais il ne faut pas que je traîne, j'ai de la route, et je n'ai pas de lumière sur mon cheval.
- Guenièvre** Sûr sûr ? Même pas une petite queue de cerise à l'hydromel ?
- Scottie** Non non, c'est vrai. Et en plus, quand j'aurai la réponse, il faudra que je revienne, je vais commencer à la connaître, la route...
- Viviane** Et si vous l'appeliez d'ici ? Ca vous éviterait un déplacement et on aurait la réponse tout de suite.
- Scottie** Ne vous moquez pas de moi, s'il vous plaît. Je sais bien que je n'ai pas la voix qui porte de Cornouaille en Ecosse.
- Viviane** Mais non, on ne se moque pas de vous. Si on vous dit que vous pouvez l'appeler d'ici (*regardant Merlin*)...
- Morgane** C'est que vous pouvez l'appeler d'ici (*regardant Merlin*). Hein, Tonton ?
- Scottie** C'est quoi ce plan ? Je ne comprends rien.
- Guenièvre** Disons que Merlin bénéficie de certains pouvoirs très spéciaux, qui peuvent rendre bien des services dans la vie de tous les jours. (*regardant Merlin*)...quand il le veut bien.
- Petit silence. Tout le monde regarde Merlin.*
- Merlin** D'accord d'accord. Vous m'êtes sympathique, Scottie. Je veux bien vous aider.
- Scottie** Je ne comprends pas tout, mais merci en tout cas.
- Merlin** Alors...Donc, il s'appelle Hengist, votre patron...
- Scottie** Oui, c'est cela. Hengist, roi des Pictes.
- Merlin** (*fermant les yeux*) Hengist...Roi des Pictes...Palais du Roi à Edimbourg...C'est ça ?
- Scottie** Euh...oui...c'est ça...(à *Viviane*) mais comment il fait ça ?
- Viviane** Il est fort, Tonton, hein ?

**Merlin** (*yeux fermés*) Je vous l'appelle...

*Il lève un bras, l'oriente dans différentes directions,  
porte sa main à l'oreille, façon téléphone...*

**Merlin** Allô ? Allô ? Je suis bien chez Hengist, roi des Pictes, à Edimbourg ? Non, non, ce n'est pas pour une assurance...comment ? Non non...ni pour des travaux d'isolation à 1 euro...Ne quittez pas, je vous passe votre correspondante...(*Il tend sa main-combiné à Scottie*). Je vous passe votre patron.

**Scottie** Allô patron ? Je suis chez Arthur...

**Hengist** (*off*) J'espère que tu m'annonces de bonnes nouvelles. J'étais en train de manger mon dessert.

**Scottie** Justement, à propos de dessert...Chez Arthur, ils font la Charlotte à 255 000 livres...

**Hengist**(*off*) Quoi ? La Charlotte 255 000 livres chez Arthur ? J'en suis baba !

**Scottie** Oui. Ce n'est pas du gâteau. Et ce n'est pas tout : c'est nous qui devons payer, en plus...

**Hengist**(*off*) Ils nous prennent pour des tartes, ou quoi ? On est mal.

**Scottie** Très mal. Alors, qu'est-ce que je fais ?

**Hengist** (*off*) Tu rentres à la maison, et moi je leur renvoie leur Charlotte avec le pognon, en un éclair. Ah, on est mal.

**Scottie** Très mal. (*Elle redonne sa main à Merlin*) C'est pratique, votre truc. Comment on fait ça, il y a des formations ?

**Merlin** Pas du tout. Mes pouvoirs sont surnaturels et non transmissibles.

**Scottie** Dommage, ça pourrait avoir de l'avenir...

**Merlin** Je ne connais ni passé, ni présent, ni avenir...

**Guenièvre** (*à Scottie*) Alors ?

**Scottie** Eh bien, il va renvoyer l'otage. Avec la rançon.

**Morgane** C'est nouveau, comme concept.

**Guenièvre** A la bonne heure !

**Scottie** Bon, eh bien, je vais vous laisser, moi. Je retourne rejoindre ma tribu.

**Guenièvre** Alors, quand est-ce qu'on se voit pour broder ensemble ?

**Scottie** Oui, c'est vrai, il faudrait qu'on mette ça au point. *(elle sort un parchemin de sa poche)*. Voyons...la semaine prochaine...non...je suis en séminaire à Edimbourg...

**Guenièvre** Ah bon ? C'est vrai que vous êtes commandant, ça entraîne des obligations.

**Scottie** Eh oui...là, c'est une rencontre entre les commandants des sept régions. On appelle ça le sommet du G7. C'est animé par Brad.

**Guenièvre** Brad ?

**Scottie** Oui. Brad Picté. Un gars qui est assez...comment dire...populaire.

**Guenièvre** Ah d'accord. Eh bien écoutez, vous voyez de votre côté comment on peut faire. De toute façon, moi, je ne bouge pas beaucoup d'ici...

**Scottie** Entendu, Guenièvre. Allez, je vous laisse *(elles se font la bise)* et je vous dis à bientôt. Vous saluerez quand même votre mari de ma part. *(A Merlin et aux fées)* Au revoir, messieurs-dames. *(ils la saluent. Elle sort)*.

**Guenièvre** A bientôt, Scottie ! Maintenant, il va falloir gérer la Charlotte. D'un autre côté, Arthur va ramasser 255 000 livres...

**Viviane** Et je ne pense pas qu'il va les dépenser dans des travaux au château, je crois qu'il a compris !

**Morgane** Eh bien on va attendre la Charlotte, on récupère les sous pour Tuteur, et on envoie la greluce manu militari élever des chèvres dans le Larzac.

**Guenièvre** Le plus tôt sera le mieux, d'ailleurs.

**Merlin** Attendez, je vais la faire venir tout de suite, on gagnera du temps. *(il ferme les yeux et lève les bras au ciel)*

Charlottem Le grobusierem, téléportum Camelotem  
Départum immédiatem gareroutière Edimbourgem  
GO !

*Arrivée brutale de Charlotte, portant un coffre  
visiblement lourd.*

- Charlotte** Aahh !! Qu'est-ce qui m'arrive ? Où suis-je ? Où vais-je ? D'où viens-je ?
- Guenièvre** Bonjour, demoiselle Le Grobusier .
- Charlotte** Ah, c'est vous, Sire ! Je suis donc à Camelot ? Je suis désolée, je suis encore entrée comme ça...D'ailleurs, je crois que je n'ai même pas frappé.
- Guenièvre** Exact. Mais ce n'est pas grave. Maintenant, vous êtes là.
- Charlotte** Décidément, chaque fois que je vais chez vous, il se passe des choses que j'ai du mal à comprendre...
- Morgane** Ah ben ça surprend, hein ?
- Charlotte** Plutôt, oui. Je m'apprêtais à monter dans la chariote à destination de Londres, en portant ce coffre qui pèse au moins 30 tonnes, lorsque je me suis sentie comme...comme transportée dans une autre dimension. Je n'ai même pas eu le temps de dire « ouf » et j'arrive ici. C'est dingue !
- Guenièvre** Mais pourquoi vouliez-vous prendre la chariote vers Londres ?
- Charlotte** Parce qu'il n'y a pas de ligne directe Edimbourg – Camelot. On prend la CGV (chariote à grande vitesse) Edimbourg – Londres, temps de parcours 4 jours et demi, puis on change et on prend la chariote express régionale Londres – Plymouth, environ 2 jours, puis on recharge pour prendre la 2 chevaux Plymouth – Camelot. Tout ça, ça nous fait en gros 6 ou 7 jours si tout se passe bien, c'est-à-dire si la météo est bonne, si on n'est pas attaqués ou détournés, et s'il n'y a pas de grèves.
- Merlin** Heureusement, on a pris nos dispositions pour vous faire venir plus vite.
- Charlotte** Oui, merci. Et en plus, ce coffre, il est lourd, mais lourd...Presque aussi lourd que le seigneur qui l'a rempli ! Il ne donne pas dans la finesse, le roi des Pictes !
- Guenièvre** On s'en doutait un peu.

**Charlotte** Il a voulu payer la rançon en petites pièces d'or, d'argent et de bronze ! Il m'a mis tout ça dans les mains et il m'a poussée vers la sortie ! Et il a même été jusqu'à me faire accompagner vers la gare routière par un guerrier à lui, pour être sûr que je prenne la bonne chariote. Sympa.

**Guenièvre** Allez, maintenant, vous voilà libérée. Bon, moi je descends prévenir Arthur de votre arrivée. *(elle sort)*

**Charlotte** Après tout ce que j'avais commencé à faire pour lui ! Parce que il faut bien dire que quand on se fait enlever, eh bien, au début, ça surprend, on ne s'y attend pas, ça ne fait pas vraiment plaisir...Ca ne vous est jamais arrivé, à l'un ou l'autre ?

**Merlin** Non non.

**Viviane** Et je ne pense pas que ça nous arrivera...

**Charlotte** Oh vous savez, à l'époque où l'on est...Donc, après la première surprise, je me suis dit : me voilà enfermée chez les Pictes...Un jour, une nuit, un matin...Un autre jour, une autre nuit, un autre matin...Et encore un jour, encore une nuit, encore un matin, un matin pour rien...

**Morgane** D'accord, on comprend. Et donc ?

**Charlotte** Donc, j'ai décidé de prendre mon destin en main. Je me suis dit : Charlotte Le Grobusier, montre-toi digne du nom que tu portes, et montre-leur, à ces gueux, ce que tu sais faire ! Ca s'appelle optimisation, rentabilisation, adaptabilité, efficacité, productivité.

**Morgane** *(bas, à Viviane)* Ca y est, c'est parti...

**Charlotte** Et je leur ai dessiné ce que pourrait être leur château, enfin, ce qu'ils appellent château, parce que franchement...pff...

**Morgane** *(bas, à Merlin)* Va falloir agir, Tonton, je sens qu'elle s'envole, là...

*La porte s'ouvre. Entrée d'Arthur et Perceval.*

**Arthur** Bonjour.

**Charlotte** Ah, Sire Arthur ! Je suis ravie de vous revoir ! Merci de m'avoir fait libérer !

**Arthur** Y'a pas de quoi.



**Charlotte** (*lui montrant le coffre*) Voilà donc la rançon que vous attendiez, Sire. Je ne vous cache pas que je n'ai pas vérifié, mais au poids, je pense que le compte y est !

**Arthur** Très bien, merci. Perceval, vous prendrez ce coffre et vous le mettrez en lieu sûr, sous bonne garde, à l'endroit que je vous ai vous ai indiqué. Je compte sur vous.

*Il se dirige vers la sortie. Charlotte le rattrape.*

**Charlotte** Sire, Sire, attendez ! Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais que comptez-vous faire de cette somme ?

**Arthur** Effectivement, ça ne vous regarde pas.

**Charlotte** Si je peux me permettre, Sire, c'est quand même grâce à moi si vous pouvez disposer de ces liquidités...On pourrait peut-être reparler de mes propositions d'aménagement ?

**Arthur** Non. Pas question. Moi, j'ai des arbres à élaguer, un fourreau à confectionner, un atelier de broderie à mettre en place...et j'en passe. Alors, vos projets...

**Charlotte** Mais, Sire...

**Arthur** Au revoir, demoiselle Le Grobusier (*à Merlin et aux fées*) Vous venez, vous 3 ? On a du pain sur la planche !

*Arthur, Merlin et les fées sortent. Charlotte reste plantée, dépitée.*

**Perceval** (*prenant le coffre*) Oh la vache ! C'est lourd !

**Charlotte** Attendez, je vais vous aider.

**Perceval** Non non, laissez. Ce n'est pas un travail pour vous, damoiselle Le Grobusier.

**Charlotte** Appelez-moi, Charlotte. Vous, c'est Perceval, c'est ça ?

**Perceval** (*reposant le coffre*) Oui, c'est ça.

**Charlotte** Vous vivez au château ?

**Perceval** Oui. Enfin, dans une petite dépendance.

**Charlotte** Et vous vous y trouvez bien ?

**Perceval** Oh ben c'est tout petit, tout simple, vous savez.

**Charlotte** Ca vous dirait que j'aille chez vous voir si je peux arranger votre logement ?

**Perceval** (*souriant*) Ah ben oui ! C'est sympa ! Mais ce qu'il y a, c'est que je n'ai pas de gros moyens...

**Charlotte** (*souriant*) Mais je ne vous parle pas d'argent, Perceval ! C'est pour vous faire plaisir, c'est tout ! Je vous trouve si gentil ! On s'arrangera !

**Perceval** Alors d'accord, Charlotte, je veux bien !

**Charlotte** Super ! Vous allez voir, Perceval, je suis sûre qu'on va bien s'entendre tous les deux !

**Perceval** Mais il faut d'abord emmener le coffre, sinon, messire Arthur ne va pas être content.

**Charlotte** Allez, on va vite ranger ce coffre et après vous m'emmenez chez vous, Perceval ! OK ?

**Perceval** D'accord ! C'est parti !

*Ils sortent tous les deux en emmenant le coffre...*

**FIN**